

Perspectives Ecologiques – Manifeste 2017

Perspectives Ecologiques - De quoi s'agit-il?

Perspectives Ecologiques est à la fois:

- un espace de réflexion et d'échange d'informations et d'idées; cet espace s'organise concrètement autour du site <http://www.perspectivesecologiques.com>
- le collectif constitué par les acteurs et les visiteurs de cet espace.

Perspectives Ecologiques - Quelles thématiques?

Problématiques environnementales

Notre vocation première est de soutenir et participer aux dynamiques de défense des biens communs que sont l'environnement, la santé, les paysages et le patrimoine, et d'explorer les possibilités d'une transition écologique centrée sur la préservation de la nature et du vivant, la satisfaction des besoins fondamentaux, et le respect des droits humains.

"Perspectives Ecologiques" a démarré en 2012 en diffusant "*Les Moulinets de Pandore*", reportage tourné en 2011 en Australie et Nouvelle-Zélande, qui lève le voile sur les dégâts collatéraux, sociaux et environnementaux, de l'industrialisation éolienne des territoires ruraux. Ce documentaire était inédit en France et a aidé le public francophone à prendre conscience des impacts des centrales éoliennes sur l'environnement, la vie quotidienne et y compris la santé des populations riveraines.

De cet effort initial est ressortie la nécessité plus générale de mieux connaître, et mieux faire connaître, certains aspects flous et mal maîtrisés de questions environnementales souvent présentées comme "allant de soi": enjeu climatique, transition énergétique, santé environnementale, modèles et stratégies de développement etc. Autrement dit, de gratter sous la surface de discours ambiants dont les mécanismes d'élaboration sont généralement peu connus du public.

Nous avons examiné diverses contributions et éléments de réflexion explorant les conséquences économiques, environnementales et sociétales des choix politiques effectués depuis quelques décennies au nom du "*développement durable*", et, depuis plus récemment, dans l'optique plus impérative de "*sauver la planète*". Il en est ressorti un large questionnement relatif aux évolutions actuelles de la pensée et de l'action en matière d'écologie: Comment exactement fonctionne la "*croissance verte*"? Autour de quels intérêts, enjeux de pouvoir et rapports de force s'articule la dynamique d'artificialisation des espaces naturels? Les politiques environnementales contribuent-elles à améliorer le "vivre ensemble", ou ne font-elles que susciter de nouveaux clivages sociétaux?

Et demain?

Envisager l'avenir à partir de ces problématiques environnementales contemporaines nous a conduit à prendre progressivement conscience de notre condition inconfortable de citoyens confrontés à un monde nouveau: un monde *post-démocratique*, *post-humaniste*, et maintenant *post-factuel*.

- *Post-démocratique* au sens où la mainmise de l'oligarchie mondialisée sur l'ensemble des rouages du pouvoir est aujourd'hui ouvertement admise; elle évacue largement du fonctionnement démocratique la substance et le sens qu'en attendent les citoyens.

Cette évolution se manifeste notamment par un renforcement des mécanismes - à la fois explicites et indirects - de régulation de l'aménagement du territoire et de l'occupation des sols. Sont en jeu tout particulièrement le devenir des espaces dits naturels (artificialisation), et la possibilité d'accès des populations à ces espaces, avec la perspective, à terme, d'une évacuation progressive et plus ou moins brutale du milieu rural.

Cette évolution détermine également les enjeux à venir de santé environnementale, où la pression des intérêts économiques dominants conduit à une prolifération de risques incontrôlés et une remise en cause permanente du principe de précaution. Or déjà le fonctionnement démocratique peine à gérer les réponses thérapeutiques face à l'explosion des pathologies émergentes (voir le débat sur la sécurité sociale), et se montre encore moins capable de résorber les nouveaux effets de discrimination et d'exclusion engendrés par les technologies dites d'avenir: électro-sensibilité, allergies etc

Pour l'essentiel, ces nouvelles problématiques sont largement évacuées du débat public conventionnel (campagnes électorales etc), et la gestion des conflits (conflits d'usage territoriaux, contentieux sanitaires) s'articule de plus en plus autour d'exercices préventifs de "consultation" ou de "concertation". Ces dispositifs de "lubrification sociale" sont généralement perçus comme insincères et dépourvus de crédibilité. A l'agenda de l'amélioration de la société - et des conditions de vie du plus grand nombre - se substitue celui de l'amélioration de l'acceptabilité sociale des "innovations" par lesquelles se conforte et s'accroît l'emprise des intérêts d'une élite.

La résistance sociale est d'autant plus affaiblie qu'une fraction croissante de la population se trouve absorbée par la recherche ou le maintien de ses conditions de survie matérielle (chômage, précarité énergétique etc).

Sous des apparences d'ouverture et de nivellement des conditions a/ d'accès à la parole, et b/ d'influence des processus décisionnels, les effets de contrôle hiérarchique se renforcent: obstacles bureaucratiques aux initiatives alternatives, répression symbolique de la contestation disciplinée, et répression tout court pour les formes indociles, de type ZAD. Si les possibilités d'action citoyenne collective restent multiples, leurs chances d'aboutir s'amenuisent.

- *Post-humaniste*, car de la même façon que l'empreinte humaine est désormais comprise comme affectant de façon massive et irréversible l'environnement planétaire (climat, ère "anthropocène"), le déferlement technologique est clairement envisagé comme devant conduire à une altération anthropologique définitive. L'idée de "*progrès humain*" devient d'autant plus problématique que sa réalité objective se réduit peu à peu à l'envahissement du monde par des machines qui elles, objectivement, progressent.

Cet envahissement peut continuer à être perçu comme maîtrisé, bienveillant, voire libérateur, par ceux à qui il fournit du travail et/ou permet de renouveler pour un temps les actes de consommation. D'autres au contraire perçoivent une corrélation claire entre l'autonomisation progressive des machines (robots, systèmes "intelligents", "communicants" etc) et leur propre perte d'autonomie dans les dimensions fondamentales de la dignité humaine. Pour ces derniers, l'envahissement par les machines

est d'autant plus mal vécu que l'effet ressenti de déshumanisation se présente comme une exclusion privée de son lieu de relégation, une marginalisation sans marge - bref un viol existentiel.

Cette divergence primordiale entre adeptes et détracteurs du "progrès" porté par l'"innovation" se prolonge désormais jusqu'à l'utopie - ou le cauchemar, c'est selon - du transhumanisme, scission irrémédiable entre d'une part une super-caste d'"humains augmentés", sortes de cyborgs hyper-connectés à, et via, un magma virtuel d'algorithmes dotés d'une autonomie de décision, d'adaptation et de développement; et d'autre part une multitude résiduelle largement redondante au regard des impératifs des flux de production et de consommation, et qui s'attarderait sur la planète comme l'écume s'attarde sur le sable lorsque la vague s'est retirée.

Qu'on l'appelle de ses vœux ou qu'on en maudisse la perspective, dans tous les cas une telle mutation anthropologique questionne de façon absolument fondamentale la plupart de nos concepts - "environnement", "santé", "patrimoine", "bien commun".

- *Post-factuel*, car non seulement l'arène politique, mais la quasi-totalité de l'interaction sociale semble désormais organisée en une myriade de "guerres des vérités".

La propagande de masse n'est plus un champ relativement homogène alimenté par quelques organes aisément repérables, elle est devenue plurielle, déclinable, tous azimuts, en un mot: réticulaire. Difficile d'empêcher le soupçon de désinformation de s'immiscer partout, tant le bon sol épistémique se dérobe sous les pas de qui cherche, précisément, à traquer la désinformation. Face aux ravages du complotisme, le discours anti-complotiste est-il nécessairement moins suspect que les théories qu'il s'attache à ridiculiser? Les dispositifs qui influencent l'opinion forment un jeu de miroirs foisonnant dans lequel les possibilités de manipulation et d'instrumentalisation sont pratiquement infinies.

Sur la plupart des sujets qui intéressent l'écologie, les controverses restent souvent indémêlables, quelle que soit la rigueur intellectuelle et la qualité de l'investigation critique qu'on veuille y consacrer. Le diable est dans le détail, car c'est presque toujours dans le détail que se cachent à la fois, entremêlés, le mensonge et la vérité.

Perspectives Ecologiques - Quelle méthode?

Les trois dynamiques évoquées ici - du profit, de la technologie, et du flou épistémique généralisé, se conjuguent en une métamorphose du système de domination qui remet en question les conditions d'exercice du jeu politique, et, au-delà, la façon même dont nous pouvons faire société, la possibilité même d'envisager un bien commun, ou des biens communs.

Face à ce défi, notre postulat de base est que, à défaut d'être heureux ou à défaut d'être libre, il est encore possible, par la pensée, d'y voir clair, et par le langage, de désigner convenablement les contours de ce monde nouveau.

Second postulat: prendre du recul est indispensable, mais à condition d'éviter de prendre refuge dans l'analyse ("*paralysis by analysis*"). D'accord pour la philosophie, mais seulement en tant que celle-ci est opératoire pour "*nuire à la bêtise*" (Nietzsche). Rien de tel que joindre le geste à la parole et se plonger régulièrement dans des engagements concrets sur le terrain.

Dans cette optique, parmi la multitude de causes à défendre et de torts à redresser, et sans intention de se restreindre à ce seul domaine, la dynamique des scandales sanitaires reste à nos yeux un domaine particulièrement riche. Riche en problématiques actuelles et concrètes propres à convoquer le meilleur de nos énergies: empathie et soutien aux victimes, procédures administratives, recours juridiques, élaboration de réponses thérapeutiques, de stratégies de résilience...

En parallèle, et pour ce qui est de "nuire à la bêtise", comprendre comment une humanité qui se prétend "civilisée" et "tournée vers l'avenir" est organisée pour à la fois s'exténuier à remédier aux pathologies, artefacts et formes d'organisation liés aux scandales éclos, ceux du passé (tabac, amiante, et aujourd'hui pesticides, diesel...), et par ailleurs se précipiter dans les "*innovations*", "*percées technologiques*" et autres "*révolutions industrielles*" porteuses des scandales du futur, ceux qui demain exténuent nos descendants exactement comme nous-mêmes aujourd'hui nous débattons avec nos villes remplies d'automobiles, nos sites remplis de déchets nucléaires, nos contemporains atteints par le cancer...

Plusieurs règles méthodologiques qu'il nous semble important de nous fixer:

. Toujours peser et soupeser non seulement le discours, mais aussi le contre-discours. Par exemple, écouter le lanceur d'alerte, mais aussi le discours "qui se veut rassurant" (même et surtout si ce dernier ne fait que renforcer les inquiétudes ou en susciter de nouvelles). Dans cette optique, nous accueillerons des sources diverses, voire divergentes, et, sur certains sujets au moins, un large éventail de points de vue. Les contenus et liens proposés sur notre site ne le seront donc pas nécessairement pour être promus, mais à coup sûr pour être examinés, éventuellement critiqués, et toujours confrontés les uns aux autres.

. Toujours prendre position, même si ce n'est que de façon provisoire. Une bonne synthèse ne consiste pas à simplement résumer les options en présence. Dans le monde qui vient, il n'y a plus de place pour les tours d'ivoire. Dans les guerres déjà amorcées, la neutralité n'existe pas, "ne pas être impliqué" est illusoire, ne pas se positionner est une façon de prendre parti.

. Le monde post-factuel consiste notamment en la généralisation des possibilités d'instrumentalisation, voire de falsification, du discours scientifique. Un second effort de méthode visera donc, dans la mesure de nos modestes moyens, à extraire le véritable discours scientifique de la gangue de discours para-, péri- voire pseudo-scientifique qui l'enveloppe et qui relève en réalité régulièrement du discours polémique, au service des intérêts économiques et/ou enjeux politiques du moment.

. Cultiver la transversalité. Celle-ci est un formidable levier de production intellectuelle; sa promotion doit être une fin en soi. L'intention est favoriser le décroisement de la réflexion, la consolidation des argumentaires, et l'élargissement de la revendication. Intégrer notamment, à toute étape de la réflexion, les perspectives historique et géographique - savoir transposer les situations à d'autres temps, d'autres lieux. Il ne s'agit pas de nier la pertinence de l'expertise et de la spécialisation, mais de remettre celles-ci au service d'une intelligence globale des phénomènes et des évolutions du monde.

Il faut éviter le piège par lequel la dialectique expertise/contre-expertise se laisse enfermer dans la soumission au cloisonnement organisé. La division du travail est, et restera, une façon à la fois d'organiser la domination et de diluer les responsabilités. Sauf exception, le militantisme environnemental en silo ne présente aucun danger pour le système que chacune de ses composantes prétend combattre.

. Essayer de produire du véritablement neuf. Eviter de paraphraser des argumentaires déjà développés par d'autres. Eviter de reprendre les "solutions" des autres sans une sérieuse évaluation critique préalable de leurs résultats.

Dans un monde passablement préoccupé, la nouveauté et l'originalité contribuent souvent à déstabiliser davantage ceux qui préféreraient simplement être rassurés, ou confortés dans les espoirs auxquels ils sont parvenus à s'accrocher.

Pour "bien passer", il convient sans doute de travailler la forme et le ton. Ce faisant, on prend aussi le risque d'édulcorer la substance. A force d'éviter de choquer pour pouvoir "rester audible", on risque de tomber dans la promotion des recettes des autres, ou de celles du passé.

A trop plaquer sur nos activités des grilles dichotomiques, du type, pour prendre un exemple, "militantisme de dénonciation = négatif, militantisme de proposition = positif", on finit par s'interdire l'accès à la véritable innovation intellectuelle propice à une évolution favorable des comportements ou des rapports de force. Pour rester sur l'exemple mentionné à l'instant, certes le lancement d'alerte et la dénonciation suscitent des affects peu agréables, mais aussi, et contrairement à la langue de bois, ils véhiculent de l'information. Certes le militantisme de proposition est une excellente façon de coordonner les énergies, mais il faut garder à l'esprit que trop souvent les solutions aujourd'hui consensuelles ne sont qu'un réchauffé de celles d'hier, et les ingrédients des problèmes de demain.

L'interaction sociale a tendance à se complaire dans le discours incantatoire, suscitant ainsi des espoirs flous et souvent, au final, floués. Une inflexion intéressante pourrait être de se confronter collectivement à rendre claires des perspectives a priori déprimantes, et simplement voir ce qui, à la faveur de cette clarté, pourrait advenir.

. Dans le prolongement du point qui précède, déclarer une aversion méthodologique à l'égard des lieux communs. Dans cette optique, nous mettons immédiatement en ligne de mire les éléments de langage suivants: "*on n'arrête pas le progrès*"; "*il faut vivre avec son temps*"; "*on ne peut pas être contre tout*". Bienvenue à quiconque peut nous aider à déconstruire ces funestes platitudes!

. Au fil de nos investigations, relever et cartographier (on est en terrain mouvant) les mécanismes de formation de l'opinion et du savoir. Démasquer notamment les multiples emplois de techniques lourdingues de formatage et de canalisation de la pensée (stéréotypage etc).

. Enfin, nous nous astreignons à toujours respecter les personnes, et ne jamais révéler les discours, les idées, les valeurs.

Perspectives Ecologiques - Comment participer?

Perspectives Ecologiques se veut avant tout une plateforme d'échange et un outil de mise en réseau. L'élaboration de contributions et la modération de notre site web sont calées, pro tem, sur les orientations thématiques et méthodologiques esquissées ci-dessus.

Ceci dit, nous proposons, au fil de l'eau et de façon toute pragmatique, de mettre en place une autogestion collective du site, intention dont tous les écueils pratiques sont bien connus, mais dont le principe continue de faire l'objet d'une aspiration forte parmi les penseurs et praticiens de l'écologie politique. Etant motivé par la défense des biens communs, il semble pertinent que Perspectives Ecologiques se propose de fonctionner lui-même comme "*commun*", au sens d'Elinor Ostrom, c'est-à-dire comme espace social dont la gouvernance et les mécanismes de régulation sont fondés sur l'incitation à la coopération.

Concrètement, nous examinerons avec intérêt toute requête d'ajout (ou de retrait!) de document que voudrions bien nous faire nos interlocuteurs. Nous encourageons l'échange sous la forme de textes structurés et convenablement rédigés, à nous faire parvenir à l'adresse mail contact@perspectivesecologiques.com.

Nous recevons également volontiers, à cette même adresse mail, les informations au fil de l'eau produites ou relayées par nos membres et contacts; mais nous ne nous engageons pas à les répercuter systématiquement. Nous gérons une liste de diffusion, nos envois sont en copie cachée, avec désinscription sur simple demande.

Nous n'envisageons pas de gérer des forums de discussion en ligne. Nous invitons les réactions, débats et échanges contradictoires suscités par tel ou tel propos à s'exprimer à leur tour sous forme de mémos rédigés. Par ailleurs, nous pouvons bien sûr mettre nos interlocuteurs en relation les uns avec les autres pour poursuivre les échanges sous la forme de réunions téléphoniques ou de rencontres.

Pour tout contact: contact@perspectivesecologiques.com

Perspectives Ecologiques - Le service d'hébergement

Notre site www.perspectivesecologiques.com sert également de plateforme de mise en ligne et de téléchargement pour des associations ou collectifs "voisins". Deux structures bénéficient actuellement de ce service d'hébergement:

- *ADTC - Avis De Tempête Cévenole*, association citoyenne de veille environnementale et de défense du cadre de vie, basée en Ardèche;
- *SOS FORET Cévennes*, collectif lanceur d'alerte contre l'exploitation forestière industrielle.

Lié historiquement au développement de l'association ADTC - Avis De Tempête Cévenole, Perspectives Ecologiques fonctionne désormais de façon indépendance. De fait, il n'y a pas de lien d'obédience ni de contrôle éditorial entre Perspectives Ecologiques et les structures hébergées sur le présent site. De même, les structures hébergées s'expriment et fonctionnent en toute indépendance les unes vis-à-vis des autres.

Ceci dit, en tant qu'hébergeur, nous sommes amenés à soumettre les documents diffusés par les structures hébergées au "minimum légal" en termes de modération. Evidemment, ceci vaut aussi pour nos propres publications.

L'espace de téléchargement du site est muni d'un filtre de sélection - zone de saisie intitulée "Description":

Le mot-clé "*PECO*" restreint l'affichage aux documents produits ou publiés par nous-mêmes.

Le mot-clé "*ADTC*" restreint l'affichage aux documents ressortissant de l'association ADTC - Avis De Tempête Cévenole ou relatifs aux thématiques auxquelles elle s'intéresse.

Le mot-clé "*FORET*" restreint l'affichage aux documents ressortissant du collectif SOS FORET Cévennes et de façon générale aux thématiques relative à la forêt, la biomasse et la filière bois.